

## Présentation

François Peraldi

Volume 27, Number 1, mars 1982

Psychanalyse et traduction

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/003816ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/003816ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

### ISSN

0026-0452 (print)

1492-1421 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Peraldi, F. (1982). Présentation. *Meta*, 27(1), 5–4.

<https://doi.org/10.7202/003816ar>

## Collaborateurs

François Peraldi, psychanalyste, est professeur agrégé au Département de linguistique de l'Université de Montréal. Il est également coordinateur du Franco-American Psychoanalytic Program à New York avec Alan Roland.

Marthe Robert, critique, traductrice et essayiste, germaniste distinguée, a écrit une étude biographique de Freud, *la Révolution psychanalytique*, qui fait autorité.

Jean Laplanche, psychanalyste, membre de la Société française de psychanalyse. Directeur du laboratoire de psychanalyse à l'Unité de sciences cliniques et humaines de Paris VII. Directeur de la collection «Bibliothèque de psychanalyse» aux P.U.F. Directeur de la revue *la Psychanalyse à l'Université*. A écrit le *Vocabulaire de psychanalyse* en collaboration avec Jean Bertrand Pontalis.

Jean Bertrand Pontalis, psychanalyste, membre de la Société française de psychanalyse. Directeur de la collection «Connaissance de l'inconscient» chez Gallimard. Directeur de la revue *la Nouvelle Revue de psychanalyse*. Co-auteur avec Jean Laplanche du *Vocabulaire de psychanalyse*.

Bernard This et Pierre Thèves, psychanalystes, furent membres de l'École freudienne de Paris, ont participé à la traduction des œuvres complètes de Sandor Ferencsi.

Patrick Mahony, psychanalyste membre de la Société psychanalytique de Montréal, professeur agrégé au Département d'études anglaises de l'Université de Montréal.

Jacques Derrida est l'un des tout premiers philosophes français à l'heure actuelle.

Jean Allouch, psychanalyste, fut membre de l'École freudienne de Paris. Directeur de la revue *Littoral*.

Jacques Hassoun, psychanalyste, fut membre de l'École freudienne de Paris, chargé d'enseignement à l'Unité de sciences cliniques et humaines de Paris VII.

Jean Max Gaudilière et Françoise Quaré, psychanalystes, furent membres de l'École freudienne de Paris. Chargés d'enseignement à la sixième section de l'École pratique des hautes études à Paris.

Jacques Lacan, psychanalyste, fondateur directeur de l'École freudienne de Paris, qu'il a dissoute en 1980. Promoteur du Retour à Freud, son enseignement a donné à la psychanalyse en France un impact unique dans l'histoire du mouvement psychanalytique. Il a dirigé au Seuil la collection «*le Champ freudien*».

Liliane Ickowicz-Zolty et Pierre Ickowicz, psychanalystes, furent membres de l'École freudienne de Paris.

Régine Robin, professeur au Département d'histoire de l'Université de Paris IX-Nanterre, séjourne au Québec depuis quelques années en congé de longue durée. Historienne et linguiste, elle se spécialise actuellement dans l'étude de la littérature yiddish et la traduction de quelques grands textes yiddish en français.

Daniel Slote, professeur agrégé au Département de linguistique de l'Université de Montréal (École de traduction), traducteur de Rimbaud en anglais, et poète lui-même.

# PRÉSENTATION

Les textes réunis dans ce numéro ont été choisis explicitement afin d'illustrer et de développer la conjonction de coordination que nous nous sommes proposé d'établir entre la psychanalyse et la traduction.

Nous les avons agencés selon un ordre qui donne à l'ensemble de ce numéro une orientation, le sens d'un questionnement qui s'organise tout entier autour de la question fondamentale pour toute approche du sujet humain, de la fonction de la parole dans le champ du langage. La référence au titre d'un article célèbre de Jacques Lacan, mieux connu sous le nom de Discours de Rome, signifie que sans la lecture de Freud à laquelle Lacan a initié plusieurs générations d'analystes, l'idée d'un tel numéro eût été impensable ainsi d'ailleurs que l'écriture de la plupart des textes qui le composent.

Toutefois le caractère assez inhabituel de ce projet nous a amené, par souci didactique, il faut bien l'avouer, à introduire le sens de notre question, puis à présenter plus ou moins brièvement chacun des quatre chapitres de ce 'livre' collectif, afin de pointer la problématique spécifique autour de laquelle ces chapitres ont été construits à l'aide des textes qui nous ont paru les plus pertinents et suivant un ordonnancement argumentatif, parfois polémique, qui reflète certainement bien davantage notre conception que celle de chacun des auteurs pris isolément. Tout comme l'on construisait autrefois, selon des patrons plus ou moins complexes mais toujours exquisément élaborés, ces merveilleux *patchwork quilts* avec de petits morceaux d'étoffe qui avaient auparavant servi à d'autres fins, nous avons en quelque sorte composé ce livre dans son ensemble avec des fragments, des textes écrits par d'autres et, à l'exception de quelques-uns, à d'autres fins que la rédaction de ce numéro.

Le lecteur comprendra, lorsqu'il aura lu notre introduction, que ce principe de construction est tout à fait conforme à la conception de la parole que nous avons tenté d'y développer. Nous voulons dire que l'agencement de ces textes dans la « grande syntagmatique » du numéro, son montage, leur fait dire plus et sans doute autre chose que ce que leurs auteurs avaient probablement eu l'intention de dire. Mais c'est précisément dans ce paradoxe que réside, à notre avis, la caractéristique la plus essentielle de la parole, d'où la difficulté de la saisir dans le malentendu où elle se déploie entre une vérité qu'elle n'atteint jamais et un mensonge qui s'avère toujours révélateur de ce qu'il avait pour but de cacher.

Une fois introduite la question du rapprochement entre psychanalyse et traduction, nous la reprenons de quatre points de vue différents qui constituent chacun un chapitre :

- I. La traduction du texte psychanalytique.
- II. La traduction dans le discours psychanalytique.
- III. L'interlangue en psychanalyse.
- IV. Lecture psychanalytique et traduction du texte littéraire.

F.P.